

ENTRETIEN DE CARL ROGERS AVEC MARY (1986) « La Sorcière »

(avec une discussion entre Carl Rogers et les membres du groupe)

NOTE AU LECTEUR

Traduction

Cet entretien de Carl Rogers (indiqué par 'T' dans le verbatim) a été traduit de l'anglais au français en novembre 2024 par **Jean-Charles Terrien**, psychopraticien dans l'Approche Centrée sur la Personne, certifié par ACP-France.

Contexte de l'entretien

Cet entretien entre Rogers et Mary a été filmé au cours d'un workshop au Centre de la Personne de La Jolla (Californie), en 1986, soit un an avant la mort de Rogers. Il est donc intéressant de comparer son style d'intervention à la fin de sa vie avec ses premiers entretiens des années 40 et 50.

Source du document original en anglais

*Transcripts of Carl Rogers' Therapy sessions, Volume 17
Edited by Barbara T. Brodley (USA) and Germain Lietaer (Belgique).*

NB: l'original en anglais est disponible auprès d'ACP-France ou de Germain Lietaer.

*Cet entretien est destiné à des fins pédagogiques ou de recherche ; il ne peut être vendu.
L'institut ACP-France autorise la diffusion de cette traduction à condition de conserver les
mentions de cet encadré.*

Pour toute demande ou commentaire : contact@acpfrance.fr

Verbatim de l'entretien

T : Maintenant que tout le monde est installé, que les micros sont allumés, etc., j'aimerais rester tranquille une minute ou deux pour me préparer pour notre entretien. Donc je voudrais rester sans rien dire une minute ou deux ; peut-être que vous aussi.

C : Très bien.

T : OK. J'ai un peu fait connaissance avec quelques personnes du workshop, mais je n'ai eu aucun contact avec vous, en tout cas pas à ma connaissance. Donc euh, je ne vous connais pas, et j'ai hâte de le faire ; je suis prêt à écouter tout ce dont vous aurez envie de parler.

- C1 : (C soupire) (15 secondes de pause) Eh bien, j'imagine que, mmh, ce dont je vais parler maintenant est où j'en suis, où j'en suis arrivée dans ce workshop. Je ne peux détacher mes yeux de mes... de mes dessins qui sont là.
- T1 : Mmh, mmh.
- C2 : Mmh, quand je suis arrivée au premier étage je... j'avais l'impression que, mmh, que je... dormais, mmh.
- T2 : Mmh, mmh
- C3 : Dans ma vie. Comme si j'avais atteint un stade de ma vie que je pensais que j'avais voulu atteindre, mmh, en me débarrassant de beaucoup de négativité que j'avais autour de moi, et de beaucoup de schémas répétitifs de comportement et, euh, j'ai l'impression que j'en ai fait beaucoup mais que ce n'est pas comme je pensais que ce serait. Actuellement je suis à un stade où je sens que je suis prête à créer ma vie mais je ne sais pas comment le faire. Je n'ai pas les modèles pour le faire.
- T3 : Mmh, mmh
- C4 : Et euh, dans mes dessins je... je... j'ai travaillé sur tout ça jusqu'à ce que je sente que, mmh, je suis prête à... Je suis prête à fleurir, à le faire d'une manière ou d'une autre.
- T4 : Mmh, mmh
- C5 : Mmh...
- T5 : Ça donne l'impression que vous avez fait le ménage de beaucoup de déchets. Maintenant, qu'allez-vous construire là ?
- C6 : Oui, c'est ça. Je pense, je pense... que j'ai encore des blocages sur, euh, sur ma propre puissance.
- T6 : Oui, mmhh
- C7 : Et euh, avec cette connexion, quelle qu'elle soit, que je désire avec mon... mon moi plus profond, ou mon moi plus vrai.
- T7 : Mmh, mmh
- C8 : J'ai l'impression que... que ma vie dans ce monde a été, euh, a été bizarre. C'est difficile pour moi d'en parler parce que j'ai toujours eu l'impression que... qu'elle a toujours été différente de ce que les autres vivent, ou que, euh...mmh... que j'essaie d'aller vers une destination différente, aussi.
- T8 : Ils pourraient ne pas comprendre parce que ce que vous recherchez est peut-être quelque chose que les autres ne recherchent pas, parce qu'ils ne verraient pas vraiment ce que... ce que vous tentez de faire pour vous-même.

- C9 : Oui, c'est ça. Je ne vois pas d'exemples autour de moi pour ça.
- T9 : Mmh, mmh... Donc ce que vous essayez de créer, il n'y a pas de modèle pour ça. C'est quelque chose de... de différent.
- C10 : C'est... C'est ce que je sens (C se râcle la gorge) Je veux dire, peut-être que c'est là mais je ne le vois pas.
- T10 : Oui
- C11 : Ou, je veux dire, je me demande si j'ai encore un blocage qui m'empêche de le voir.
- T11 : Mmh, mmh
- C12 : Ou si je ne sais tout simplement pas créer d'exemple.
- T12 : Mmh, mmh. Mmh, mmh
- C13 : Pour ça.
- T13 : Mmh, mmh
- C14 : Alors...
- T14 : Mais vous vous sentez comme si quelque chose vous empêchait, en quelque sorte, de vous y mettre ? Est-ce que... ? (8 secondes de silence)
- C15 : Oui, j'ai...j'ai beaucoup... je me suis beaucoup occupée de, euh, d'être dans ce monde et, euh, de lui résister, parce que c'est un monde si étrange.
- T15 : Mmh, mmh. Mmh, mmh
- C16 : Mmh, la société est tellement bizarre et, euh, maintenant c'est difficile pour moi d'en parler parce que je commence à en arriver à tout ça, les couches d'incertitude sur... sur... sur ma vérité et puis ce qui est autour de moi.
- T16 : Mmh, mmh
- C17 : C'est comme si tout était mélangé.
- T17 : Mmh, mmh. Et vous n'êtes pas vraiment sûre de vouloir faire partie de ce monde de fou.
- C18 : Eh bien, j'en suis arrivée à accepter que si. Je... J'ai l'impression que j'en suis à un point maintenant où je... je veux, euh, m'exprimer, être moi-même, et être « au service de ».
- T18 : Mmh, mmh

- C19 : Et, et... et pour faire ça, il faut que je trouve ma... ce qu'est ma vérité, ma je ne sais pas quoi, ce pour quoi je serai au service.
- T19 : Alors, « C'est quoi, de quelle manière je veux être au service dans ce monde, aussi étrange et bizarre soit-il ? »
- C20 : Eh bien, j'ai l'impression que ça demande d'être en contact avec (C se râcle la gorge) moi-même, mon...
- T20 : Mmh, mmh
- C21 : (C soupire) Euh, Je ne sais pas si je veux même dire mon moi plus élevé, je ne sais pas si c'est un..
- T21 : Vous voulez être proche de votre vérité intérieure, quelle qu'elle soit.
- C22 : Oui, oui. Et euh (C soupire), je ne sais pas, ça a toujours été juste, euh, je pense que c'est ça le sujet de ma vie, trouver comment faire ça. C'est juste très difficile pour moi.
- T22 : Mmh mmh, mmh mmh
- C23 : Euh, il y a eu beaucoup de peur à ce propos et je le gère mais il y a toujours une grande impression de, euh, d'être vulnérable.
- T23 : Mmh mmh, mmh mmh
- C24 : Et euh, d'être facilement... écrasée.
- T24 : Mmh... Alors entrer dans le monde, c'est un processus très dangereux parce que vous êtes vulnérable. Vous pourriez être écrasée. C'est effrayant.
- C25 : (C soupire) (3 secondes de silence) Et alors aussi, je pense aussi, il y a aussi l'impression de ne pas être estimée. Comme si ce que j'estime tellement de moi-même, je l'éteignais et, euh, ça devait être invisible aux autres parce qu'ils n'en voient pas la valeur, ou ils ne s'y relient pas.
- T25 : Mmh mmh... Je... J'ai l'impression que vous vous sentez, euh, un peu seule là-dedans, pas sûre du tout que quiconque estimerait ce que, ce que vous pourriez percevoir comme la manière dont vous voulez être. (10 secondes de silence)
- C26 : Oui, il y a beaucoup de ça, beaucoup. Je... J'ai été quelqu'un de très solitaire.
- T26 : Mmh mmh
- C27 : Et très indépendante parce que je n'ai pas voulu être dépendante de ce genre d'approbation par le monde.
- T26 : Mmh mmh, mmh mmh

- C28 : Et pourtant, d'un autre côté, je crois que je le suis.
- T28 : Mais j'imagine que c'est une vraie question, « Est-ce qu'il y a une place pour moi dans ce monde ? Pour quelqu'un qui est solitaire, c'est différent ? » (5 secondes de silence)
- C29 : Tout à fait, tout à fait. Je, j'ai... J'ai senti que la seule manière dont je pouvais vraiment avoir quelque chose à donner, ou être utile est (C soupire) que je dois me changer en quelque chose qui soit a-, ajusté à ce que les autres peuvent percevoir ou utiliser, vous voyez ? M'ajuster aux autres, au moule et aux valeurs et à ce genre de choses, au... au monde.
- T29 : Je ne sais pas si je le comprends correctement, mais ça donne l'impression que vous sentez comme « Je dois d'une manière ou d'une autre m'ajuster à leurs concepts de ce que je devrais être. » Ou, « Je dois m'adapter, d'une manière ou d'une autre. »
- C30 : C'est ça, ou aux perceptions des gens ou à leurs attentes de ce dont ils ont besoin. J'ai, oui, l'impression que je... que je dois changer d'une façon ou d'une autre. Qu'il n'y a pas la place pour vraiment explorer et trouver où je suis, et donc quelle est la valeur de cela, pour alors...
- T30 : Du coup vous êtes à peu près sûre qu'il n'y a pas, au fond, de place pour le vrai vous. Vous devez le changer un peu pour que ça s'adapte à ce que les autres attendent.
- C31 : (C soupire) Oui, oui.
- T31 : Mmh mmh
- C32 : Je ne sais pas. Quand j'entends dire ça, ça ressemble à de l'ego. Mais peut-être que... peut-être que c'est ça mais, euh, je ne sais pas. Non, je pense que ça vient d'une peur profonde, plus profonde.
- T32 : Mmh, mmh. Donc, ça me donne l'impression très nette que vous n'êtes pas sûre qu'il y ait une place pour le vrai vous. Ce vous, vous devez le façonner et l'arranger pour que ça ressemble à ce que les autres recherchent, ou peuvent comprendre.
- C33 : C'est ça. (5 secondes de silence) Et je pense que peut-être dans ce vrai moi, peut-être que c'est... euh, oui, je pense que c'est ça aussi, que le vrai moi n'est pas obligatoirement parfait, et que bien qu'il y ait dedans beaucoup de puissance et beaucoup de, euh, d'énergie et, euh, d'authenticité et de beauté et tout ça, il y a aussi une part qui n'est pas perfectionnée.
- T33 : Mmh, mmh. Mmh, mmh. Donc vous ne...
- C34 : Et je pense que j'ai peur. Et que j'ai, (C soupire) j'ai peur de l'éteindre, euh, mmh, j'ai peur de le condamner. Et, euh, et je... Je crois ainsi que j'ai peur aussi de sa puissance.
- T34 : Mmh, mmh

- C35 : Et, euh, et je sais, je l'ai regardé sur un plan spirituel, j'ai, j'ai peur de, euh (C soupire), j'ai peur de créer un peu plus de karma avec ça, c'est ça le sujet. Peur du contrecoup qui va venir, euh, parce que j'ai fait ça. Je sais que j'ai fait mauvais usage de ce que je suis, de ma puissance, et, euh, et je sais qu'il y a une part de ça que je ne sais pas comment utiliser correctement et...
- T35 : Mmh, mmh. Donc il n'y a pas...
- C36 : Et cela a des conséquences.
- T36 : Mmh, mmh
- C37 : Et euh...
- T37 : Donc il n'y a pas de doute sur la force de la puissance intérieure que vous avez. Ça, vous en êtes sûre. Mais la laisser sortir dans son état imparfait, « whaow, c'est dangereux ».
- C38 : C'est ça. Je... Je ne sais même pas si j'ai le droit de le faire, en fait.
- T38 : Mmh, mmh. Parce que c'est tellement puissant ?
- C39 : Parce que je ne, euh, parce que je ne suis pas sûre d'être capable de l'utiliser sans...
- T39 : Je vois.
- C40 : ... sans blesser des personnes ou faire quelque chose qui ne sera pas...
- T40 : Ce n'est pas seulement imparfait en soi, ça pourrait avoir des conséquences imparfaites. Ça pourrait blesser ou ne pas toujours être vraiment utile.
- C41 : C'est ça. Et j'ai toujours peur de me blesser ou de blesser les autres.
- T41 : Mmh, mmh. Mmh mmh.
- C42 : Je... J'imagine que j'ai peur de ma propre puissance.
- T42 : Mmh mmh. J'ai l'impression que, que vous êtes un réservoir avec assez de puissance pour que ça fasse « Mon Dieu, qu'est-ce que ça veut dire ? Ça pourrait être dangereux. Ça pourrait blesser. Ça pourrait être merveilleux mais, mais ce n'est pas parfait. »
- C43 : Oui. Je sais que ça a été dangereux.
- T43 : Mmh, mmh
- C44 : Que je l'ai utilisée de cette façon-là.
- T44 : Mmh, mmh. Mmh mmh.

- C45 : Je sens que, euh, certaines de mes peurs à propos de ça et des restrictions et du contrôle et, euh, la manière dont je tente de me battre avec ça, ont un rapport avec la religion.
- T45 : Mmh, mmh
- C46 : Mmh, je pense que peut-être la peur vient plus d'aspects religieux que d'aspects spirituels. Euh, et je... et par cela je veux dire le sentiment d'avoir, mmh (C soupire) je, je ne sais pas. J'ai l'impression que j'entre dans une partie pénible et, (20 secondes de silence). (C soupire). En fait, j'ai des images de, d'être un peu comme une sorcière et d'être, euh...
- T33 : Mmh, mmh. Mmh mmh.
- C47 : ... d'être (5 secondes de silence) condamnée pour ça.
- T47 : Mmh, mmh
- C48 : A cause de ce qu'est ma puissance, et pourtant de l'avoir, euh, euh, avec... avec sa propre intégrité, vous voyez ? Je veux dire, elle est ce qu'elle est et elle n'est pas parfaite. Voilà ce que c'est.
- T48 : Alors elle pourrait sortir pure, et vraiment comme elle est, « Mais mon Dieu, ça pourrait être... ça pourrait être une sorcière. »
- C49 : C'est ça.
- T49 : Une sorcière serait condamnée par tout le monde.
- C50 : Oui.
- T50 : Ou par beaucoup de monde.
- C51 : Et pas pour, et pas seulement d'un point de vue moral, mais pour... à un niveau de vie et de mort.
- T51 : Mmh, mmh. Mmh mmh. Vous pourriez être de manière très réelle condamnée à mort car vous êtes la puissance que vous êtes.
- C52 : Mmh, mmh. Oui. C'est ça, et je pense que toutes ces peurs, maintenant que, maintenant que j'en parle, sont bien plus, euh, physiques et émotionnelles qu'une sensation de...
- T52 : Elles sont quoi ?
- C53 : Elles sont réellement physiques. Elles sont de l'ordre de la survie.
- T53 : Mmh, mmh
- C54 : Mmh...

- T54 : « Je ne veux pas être tuée ! »
- C55 : Oui. Je pense qu'ils sont, vous savez, ils sont enracinés dans mon subconscient et ça me retient, ça ou autre chose. Je veux dire que quels que soient ces schémas, je ne peux pas les gérer consciemment.
- T55 : Une partie de... une partie du vrai blocage c'est « Si je lâche la bride à ma puissance, je pourrais être tuée à cause de ça ». (20 secondes de silence)
- C56 : (C soupire) ou quelque chose d'horrible. D'une certaine façon ce n'est pas aussi précis que ça.
- T56 : Oui, d'accord. Quelque chose de terrible.
- C57 : Du coup c'est un peu plus inconnu, et c'est un peu pire.
- T57 : Mmh, mmh... « Ça pourrait me mener à un sort tragique » (10 secondes de silence)
- C58 : C'est ça. Et puis il y a... il y a aussi cette sensation que c'est... que c'est tellement mauvais. Je veux dire, je suis perplexe sur le sujet. Comment est-ce que ce qui est tellement moi peut être aussi mauvais ?
- T58 : Mmh, mmh... Mmh, mmh...
- C59 : Et si inacceptable et avec des conséquences si étonnamment, euh... (C soupire)
- T59 : « Comment est-ce possible que mon vrai moi intérieur ait des effets si affreux et funestes », peut-être ? « Est-ce que ça peut vraiment être comme ça ? ». Ça semble être une énigme.
- C60 : C'est ça. Ou, ou peut juste être si mauvais.
- T60 : Oui.
- C61 : Est-ce que... d'une certaine manière ça pourrait être si... oui, si mauvais.
- T61 : Oui. Mmh, mmh... « Si je laisse mon vrai moi s'exprimer, comment est-ce que ça pourrait être si mauvais ? » (12 secondes de silence)
- C62 : Oui. Oui. Donc, donc j'ai vraiment la sensation de... de vouloir accueillir ma... ma propre vérité et ma... ma propre connexion et mon... mon être tout entier. Qui est, euh, vous savez, un grand être, un être énorme et qui a beaucoup de connexions de toutes sortes.
- T62 : Mmh, mmh. Mmh, mmh...
- C63 : Euh, à la fois terrestres et spirituelles.
- T63 : Mmh, mmh...

- C64 : Ou à la fois avec la nature et avec l'esprit.
- T64 : Mmh, mmh...
- C65 : Mmh, et j'ai un très grand élan vers ça, mais j'ai ce très puissant, euh, je veux dire ce grand... il y a ce grand « Non ! ».
- T65 : Vous vous aimez vraiment, ancrée dans la terre et touchant le ciel.
- C66 : Oui.
- T66 : Et très grande et très entière.
- C67 : Oui. J'ai... j'ai toujours l'impression que « Ça va ». Mais dans le monde, dans le monde ça ne va pas, et je suis très vulnérable.
- T67 : Mmh, mmh... Mmh, mmh...
- C68 : A propos de moi en relation avec les autres, et avec... avec le monde, le monde. Et aussi, euh, ce qui a été difficile pour moi est cette impression d'être, euh, d'être... euh... accordée avec moi-même, en moi-même. Et pour moi c'est... ça veut dire ne faire qu'un avec... avec Dieu ou avec le monde, l'univers, quel que soit le mot.
- T68 : Et... Et ça voudrait dire avoir confiance en vous ?
- C69 : Etre accordée, euh, ne faire qu'un, ou être en harmonie avec.
- T69 : Ne faire qu'un, mmh, mmh.
- C70 : Et, euh, en même temps, sur un autre plan spirituel, sur un plan plutôt religieux, être, euh... être juste complètement mauvaise.
- T70 : Mmh, mmh...
- C71 : Donc il y a une grande fracture en moi.
- T71 : Mmh, mmh...
- C72 : C'est... euh...
- T72 : Donc sur le plan spirituel ça semble aller. Vraiment vous êtes... vous êtes heureuse de ce que vous êtes.
- C73 : Sur un plan spirituel, et sur mon propre plan spirituel personnel, et pourtant sur...
- T73 : Mais sur le plan religieux...
- C74 : ... sur le type de plan religieux, l'esprit religieux dont j'ai été imprégnée, mmh...

- T74 : Oui, mmh, le plan spirituel religieux qui vient de l'extérieur.
- C75 : Oui et...
- T75 : Ça semble « Oh whaow. »
- C76 : Et j'ai le sentiment, la sensation de toute cette histoire en moi. Comme si j'avais en moi toute l'histoire qui remonte aux débuts de, de... euh... de la religion, ou du monde, ou...
- T76 : Au début des temps ?
- C77 : Et avec toujours ce... cette sorte de fracture, cette sensation de « Là ça va, et là non. »
- T77 : Mmh, mmh... Et donc en un certain sens...
- C78 : En fait, je veux dire, ce n'est pas seulement dans... dans cette vie. Je... Je suis... Vous savez, je suis née dans l'église catholique et j'ai... j'ai la sensation de... de centaines d'années de ça (T : Mmh, mmh) en moi.
- T78 : Mmh, mmh. Depuis le début des temps vous avez l'impression de cette fracture en vous entre...
- C79 : Oui.
- T79 : ... votre vraie essence spirituelle.
- C80 : Oui.
- T80 : Ce qui est tout à fait OK. Et l'esprit religieux, euh, l'ethos du... du temps est mal, mauvais.
- C81 : C'est ça, de tous, de ma société. Et donc, comment puis-je faire partie de ma société ?
- T81 : Mmh, mmh.
- C82 : En ce sens, je ne m'intègre absolument pas (T : Mmh, mmh.) et je ne m'intégrerai jamais, sauf si je me renie.
- T82 : Mmh, mmh. Vous sentez que...
- C83 : Et, et pourtant, et pourtant ce que ça fait est que ça coupe mon désir de ne faire qu'un avec le monde autour de moi et avec, avec, euh, le mouvement entier de... de ma société, de ma culture, de la race humaine, et de toutes ces choses.
- T83 : Vous vous sentez condamnée en quelque sorte, condamnée à ce que, euh, votre moi réel en expansion n'ait jamais été intégré au monde tel qu'il est, et ne le sera jamais.
- C84 : Eh bien, je... je... Je n'ai jamais abandonné l'espoir qu'il le sera, un jour.

- T84 : OK. Il ne l'a pas été et ne l'est pas.
- C85 : Oui, oui.
- T85 : Mmh, mmh.
- C86 : (C soupire)
- T86 : Mais vous n'avez pas perdu espoir.
- C87 : Non.
- T87 : Il pourrait s'intégrer.
- C88 : Je continue à y travailler. (Silence) Mais avec tout le travail que j'ai fait, je n'ai pas trouvé la solution. Je n'en suis pas arrivée à cette sensation. (Silence) (T : Mmh, mmh.) Je n'y suis que sur certains plans. C'est... c'est plus à l'extérieur, je veux dire que j'ai commencé à pouvoir créer des aspects extérieurs de moi-même qui peuvent le faire mais je... je ne veux pas que ça se passe comme ça. Je veux que ce soit entier.
- T88 : Mmh, mmh. L'idée que... c'est l'image qui me vient, que supprimer des parts de vous, pour vous intégrer, ne vous plait vraiment pas. Vous voulez être entièrement vous.
- C89 : Oui, parce que je sens que c'est mon don, de...
- T89 : Mmh, mmh. C'est votre don, ce en quoi vous êtes unique, vous aimeriez être ça.
- C90 : Et d'une certaine manière, je sens que c'est la, euh, la... la consigne qui m'est donnée par l'univers ou par, euh...
- T90 : Mmh, mmh. Mmh, mmh.
- C91 : ... et que ça fait partie de la race, de l'espèce humaine.
- T91 : Donc l'univers veut vraiment que vous soyez cette personne en entier.
- C92 : Eh bien, ce que je ne... euh... en fait ce...
- T92 : C'est une manière trop absolue de le dire.
- C93 : ... la fracture s'applique ici aussi.
- T93 : Mmh, mmh.
- C94 : Euh, je ne sais pas, ça ne veut rien dire. Ce n'est pas logique, mais... (C soupire)
- T94 : Néanmoins, vous sentez que c'est une partie de la consigne. Une partie de la manière dont l'univers est construit, que vous pourriez être vous dans votre entièreté et pourtant...

- C95 : (15 secondes de silence) Quelque part je... J'ai transformé ça en... en un conflit intérieur. Je... j'ai vu un peu ce genre de conflit entre le masculin et le féminin, bien que je... que d'une certaine manière ce ne soit pas complètement vrai. Mais l'impression d'être en contact avec, euh, avec ma nature la plus profonde et de vouloir faire avec, et d'être ça, dans le sens de devoir être là et m'intégrer dans l'univers qui m'est extérieur. Je suis venue pour élucider cette pensée, c'est quelque chose que j'ai endossé, en quelque sorte, et...
- T95 : Mmh, mmh. Et vous l'avez vu en termes de masculin et féminin...
- C96 : Je... je... je l'ai beaucoup vu ainsi dans le passé, oui. Mmh, et pourtant ça a été... ça a été ça en grande part. Oui, ça a été l'impression que comme femme je ne peux pas vivre ces... euh... ces connexions.
- T96 : De quoi s'agit-il ? Comme femme vous n'avez vraiment pas le droit d'exister dans votre entièreté dans l'univers.
- C97 : C'est ça, parce que, euh, après tout la religion est très t-, tou-, euh...
- T97 : Tournée.
- C98 : Tournée masculine, et dominée. Dominée par le masculin.
- T98 : Mmh, mmh.
- C99 : Et, euh... sur un plan spirituel c'est une lutte pour moi parce que, euh, je... j'essaie de retrouver le contact avec ça mais pourtant je... une grande part de moi a longtemps été très en colère contre Dieu. Le Dieu à qui j'ai eu affaire dans le monde, qui est un Dieu masculin.
- T99 : Le Dieu qui a dit « Vous n'êtes qu'une femme, vous n'avez pas le droit d'être entièrement ici. »
- C100 : Oui. Et donc... donc je me sens coincée entre ce... ce que je me représente qu'est vraiment le... l'esprit, la source. (C soupire) (Silence)
- T100 : Une espèce de vision, ou quelque chose comme ça.
- C101 : Oui, c'est (C soupire), eh bien, je sens que j'ai clarifié une partie de ce que c'est, mais j'ai toujours l'impression que c'est... euh... une force inébranlable, je veux dire, vous savez, deux choses qui... qui buttent l'une contre l'autre.
- T101 : Un peu...
- C102 : Je ne vois pas de dénouement à ça.
- T102 : Une espèce de résignation comme « Oui, OK, euh, c'est comme ça mais c'est encore là, encore là. (Silence) Encore impossible à bouger. »

C103 : J'ai l'impression que je l'intègre, euh, à tous les niveaux, comme si c'était en moi au niveau des cellules.

T103 : Mmh, mmh.

C104 : Cette manière de, euh... d'être en conflit avec, euh...

T104 : On dirait que c'est impossible de vous libérer de quelque chose qui est si profond que c'est au niveau de chaque cellule de votre corps. (Silence) Que ça ne vous est pas permis d'être dans le monde.

C105 : Oui, j'ai l'impression que l'univers a été bâti ainsi, et que je ne sais pas...

T105 : Mmh, mmh.

C106 : Je ne vois pas de dénouement.

T106 : Mmh, mmh. Un peu de résignation, ou même de perte d'espoir.

C107 : Oui.

T107 : Mmh, mmh. « L'univers est fait ainsi. Je ne vais jamais pouvoir apparaître telle que je suis. »

C108 : Oui. C'est exactement ça. (Silence) Et il y a aussi en moi une étincelle qui ne va pas mourir, qui ne va pas... qui ne va pas abandonner.

T108 : Vous êtes résignée. Vous êtes un peu désespérée, mais pourtant quelque chose dit « Non, je ne le suis pas. Je n'ai pas renoncé. »

C109 : Eh bien, une part de moi sait qu'il y a (C soupire), qu'il y a une intégrité, une entièreté. Une part de moi le sait. Je ne sais pas comment la créer, (Silence) ou la laisser être créée.

T109 : Mmh, mmh.

C110 : (C soupire)

T110 : Mmh, mmh. Vous ne savez pas vraiment comment vous donner l'autorisation, ou comment créer cette occasion, ou comment lâcher prise.

C111 : J'ai juste l'impression que peut-être, euh, ce que je dois faire c'est (silence) m'ouvrir et... euh... et accepter ce monde tout entier, que je veux...

T111 : Mmh, mmh. Mmh, mmh.

C112 : ... que je veux rejeter et qui veut me rejeter.

T112 : Mmh, mmh.

C113 : Quelque part, avaler ça.

T113 : Mmh, mmh.

C114 : Et euh...

T114 : Il semble que vous dites que peut-être que vous devez passer outre ce sentiment de... de rejet du monde, et que le monde vous rejette, que d'une certaine manière vous avez à vous ouvrir à quelque chose de plus grand que ça.

C115 : Oui. Peut-être que c'est la seule solution.

T115 : Mmh ?

C116 : Euh, peut-être que c'est le...ça, ça, je ne sais pas, j'ai une image de cela.

T116 : Mmh, mmh. Mmh, mmh.

C117 : Ça, ça ne... ce ceci ne fonctionne pas.

T117 : Mmh, mmh.

C118 : En fait, je l'ai essayé, ceci, c'est sûr, mais ça...

T118 : Ça veut dire que ça ne fonctionne pas, en qu'en le perpétuant, ça perpétue cela.

C119 : Mmh, mmh.

T119 : En, (C soupire) en résistant, en résistant à ce que cela soit ainsi. J'ai l'image d'un serpent. Mmh, mmh.

C120 : Mmh, en partie, un serpent qui avale une sorte de grand... un serpent, aval... une sorte de grand animal.

T120 : Mmh, mmh. Mmh, mmh.

C121 : Et qui le digère.

T121 : J'allais le dire.

C122 : Entièrement.

T122 : Digérant tout ce sacré truc, mmh, mmh... Avec les os et tout.

C123 : Qui l'avale entièrement.

T116 : Mmh, mmh. Qui l'engloutit, mmh, c'est ça. Mmh mmh.

C124 : Et qui est nourri par ça, et ça se met à en faire partie.

T124 : En fai- ?

C125 : Faire partie du serpent.

T125 : Mmh, mmh. Mmh, mmh.

C126 : (C soupire)

T126 : Ça l'air d'être un serpent plutôt sain !

C127 : Mmh. D'une certaine manière c'est le monde. C'est une image du monde.

T127 : Mmh, mmh.

C128 : La planète.

T128 : Mmh. On me dit qu'on arrive au bout de notre temps.

C129 : (C rit) (20 secondes de silence) Oui, je sens que je ne me positionne pas là maintenant, juste maintenant, au sens de lâcher avec ça, ces deux...

T129 : Mmh, mmh.

C130 : ... choses et, euh... passer à ceci.

T130 : Mmh. Il s'agit vraiment d'autre chose que trouver une solution à ce conflit. C'est... c'est un...

C131 : Il n'y a pas de solution tant que je reste dans ce conflit.

T131 : ... un... comme d'avaler tout le truc et de passer à autre chose.

C132 : Oui. Donc il faut que je le fasse d'une autre façon.

T132 : Mmh, mmh. Mmh, mmh.

C133 : Je sens que je suis au cœur du truc là.

T133 : Mmh, mmh.

C134 : Le conflit est ici et ça c'est là.

T134 : Oui, c'est un autre... c'est une nouvelle option, ou une autre alternative, ou quelque chose comme ça.

C135 : (soupire) Mmh mmh. Oui. Un autre modèle.

T135 : Mmh, mmh. Un nouveau modèle.

C136 : Oui.

T136. Bon. Mmh... Ça vous va qu'on arrête là ?

C137 : Oui

T137 : Mmh, mmh.

C138 : Merci.

T138 : Mmh, mmh. Merci.

C138 : Merci.

Fin de la séance

Commentaires

T1 : Eh bien, euh, restons comme ça un instant et on verra si... euh... après une minute ou eux vous... si vous en avez envie ou si vous pouvez, vous pourriez dire au groupe comment vous vous êtes sentie dans cette interaction et je leur dirai comment je l'ai vécue, et après on les laissera intervenir, peut-être.

C1 : OK. (Silence) Est-ce que vous voulez que je... ? Je veux dire...

T2 : Si vous en avez envie, si vous vous en sentez capable.

Participant : Est-ce que vous avez besoin d'une pause ?

C2 : Non, non, non.

Participant : Mmh.

Participant : Non. C'est –

C3 : Non, je... je ne pense pas, vraiment. Eh bien, je me suis sentie très à l'aise d'aller là-dedans, euh, et quelque chose dont j'ai eu envie, euh, envie de parler, et c'est difficile pour moi d'en parler avec d'autres personnes à cause de la nature de ce sujet... je veux dire, je ne sais pas, c'est quelque chose que je ne voulais pas dévoiler. Je... J'avais l'impression que peu de monde comprendrait ou s'y connecterait ou un truc comme ça, et il y a des parties de ça qui d'un bizarre, d'un bizarre fantastique.

T3 : Un peu étrange. Mmh.

C4 : Oui. Mais vous aviez raison là, et, et je voulais aussi lâcher et y aller. Je n'avais aucune idée que j'allais en arriver là, à ça. Euh, ça, ça, ça s'est juste passé, je veux dire, je ne sais pas quoi en dire, c'était juste à peu près parfait. C'est arrivé pile à une conclusion et juste

T4 : Bon (rires), un peu fou aussi. Euh, Je me suis senti, euh, très avec vous, en partie j'en suis sûr grâce à... mes sentiments personnels d'être un solitaire et pas vraiment... Donc je me suis relié à vous avec ça, pas sur d'autres choses que vous étiez en train de dire mais, euh, ça ne m'a pas été difficile d'être avec vous et j'ai vraiment senti que je pouvais ressentir ce que c'était de, euh... peut-être, en fait, que si vous vous ouvriez vraiment, vous seriez peut-être une sorcière, euh, et alors voir ça s'éclaircir petit à petit, jusqu'à ce que cette part soit mise de côté, et qu'une manière autre de percevoir le monde apparaisse. C'était excitant. Mmh.

C5 : Vous étiez très empathique.

T5 : Oui, je l'étais. Je l'ai senti.

C6 : C'est ça qui m'a permis de faire ça, euh, parce que cette chose en moi, mmh, s'arrête à la première alerte.

T6 : Mmh, c'est ça. Je... je sentais que c'est un des aspects qui a... qui a beaucoup de sens pour moi, que, euh, l'empathie doit être très délicate. Je veux dire... vous laissez apparaître une part très vulnérable de vous-même et la moindre petite chose qui aurait ressemblé à de l'incompréhension ou du rejet ou du jugement ou autre l'aurait éteinte d'un coup.

C7 : Mmh.

T7 : Et euh—

C8 : Il n'y a pas eu une trace de ça. Pas une molécule.

T8 : Non, je n'ai pas senti qu'il y en avait. C'est vrai. Mmh... A un moment vous avez... vous êtes allée un peu au-delà de ce que vous sentiez, mais vous l'avez corrigé et, euh, j'ai senti... j'ai senti un vrai lien mmh. C'était, euh...

C9 : En fait, ça m'a aidé la manière dont vous cherchiez aussi.

T9 : Mmh. J'essayais de comprendre.

C10 : Oui, comprendre. Je ne sais pas si c'était tant comprendre que... c'était au-delà de ça il me semble.

T10 : OK.

C11 : Le savoir.

T11 : Oui, je voulais vraiment vivre ce que vous viviez et, euh, votre manière de dire les choses est plutôt vivante et ça m'a aidé pour vraiment en avoir la sensation, mmh.

C12 : Et votre désir de faire ça, mmh, ça m'a ouverte. Ça a juste libéré... l'espace était ouvert.

T12 : Et je n'avais pas plus d'idée que vous que vous pourriez arriver là où vous êtes arrivée. Euh, autre chose qui ressort clairement de cette interaction est que c'est le client qui sait

le mieux. Vous ne savez pas que c'est vous qui savez, vous ne savez pas consciemment où vous allez, mais si je peux faire confiance à ça et juste être avec vous sur toutes les étranges étapes du chemin... ça mène quelque part, et même, euh, même si c'est un peu absurde. Si j'avais eu un but pendant cet entretien, je l'aurais gâché, ça aurait été complètement gâché. Mais j'essayais simplement d'être entièrement avec vous, où que vous alliez, et vous êtes allée dans plusieurs directions, et j'ai vraiment vu une porte s'ouvrir et c'était... C'était ce que vous étiez en train de faire, quoi.

C13 : C'est... c'est très sensible pour moi, d'être dirigée en quoi que ce soit.

T13 : Mmh...

C14 : Ou de recevoir une quelconque pression.

T14 : Mmh...

C15 : C'était la seule manière que ça fonctionne pour moi. Je le sais, ça, et... et je ressentais un peu une peur non-exprimée, très légère cela dit, parce que j'avais l'impression que... que ce serait OK, mais... je sais qu'avec d'autres, on en serait venu à ce que d'une manière ou d'une autre il y aurait eu quelque chose qui aurait fait blocage ou une... un rejet de la part de l'autre personne, qui m'aurait figée.

T15 : Mmh... Mmh... Et ça n'aurait pas mis longtemps.

C16 : Et le résultat aurait été que je serais allée dans un niveau plus superficiel, vous voyez, j'aurais dû tâtonner vers quelque chose d'autre, qui aurait été plus acceptable.

T16 : Quelque chose de plus joli. Est-ce qu'on leur donne la parole un moment ?

C17 : Oui.

T17 : Est-ce que vous avez des réactions ou des questions ou...

Participant : Est-ce que tu peux mettre des mots sur... sur ta conclusion ? Tu as dit que tu étais arrivée à... que tu avais l'impression d'avoir fait un tour complet et d'être arrivée à une conclusion (T : Mmh ?)

C18 : Eh bien je ne dirais pas vraiment une conclusion parce que ça paraît intellectuel, plutôt que je suis arrivée à... à une ouverture intérieure. (T : Mmh.) Une sensation que, ayant dit ça, euh, que la seule... que je n'avais pas d'autre modèle.

T18 : Mais vous devez vivre avec la, avec, euh, avec la métaphore et tout ça, qui vous est venue. Le serpent avalait tout le sacré animal. Et euh, le digérer pour pouvoir avancer. Mmh, avancer où ? Je ne sais pas.

C19 : Plutôt qu'un serpent – pour utiliser la métaphore – plutôt qu'un serpent, ce... ce gros animal là c'est plutôt le monde. (T : Mmh, oui.) et en ce sens, quelque part c'est trop gros, ça veut dire que c'est impossible pour moi de...

T19 : C'est ça. La perception du monde ou un truc comme ça. Mmh.

C20 : Mmh. Je ne peux pas intégrer cette chose. (T : Mmh, mmh, Mmh). Je veux dire, ce que le serpent fait. Donc la métaphore est appropriée (T : Mmh) et avant, alors que... que je lui parlais et jusqu'à maintenant je n'avais pas l'impression de... je veux dire ma seule sensation était que c'est comme ça. (T : Mmh mmh.) Je ne sais pas comment faire autrement.

T20 : Et c'est vraiment intéressant que... que vous en soyez arrivée là parce que vous êtes vraiment allée dans les profondeurs. C'est sans espoir. Je pouvais vous voir vous sentir résignée et sans espoir et je pensais vraiment que c'était possible. C'est là que l'entretien a pris fin. Euh... mais c'est tellement souvent le cas quand quelqu'un fait face au pire. Et alors, d'une certaine manière de nouveaux éléments sont apparus.

C21 : Eh bien vous savez, ça m'est déjà arrivé. J'ai déjà vu... des parts de lui mais pas vraiment de manière aussi complète, (T : Mmh), pas aussi profondément. (T : Mmh) Mais j'ai toujours eu en moi quelque chose qui... qui était capable de l'exprimer et de le faire accepter et, et être vu par une autre personne. (T : Mmh) Je pense que peut-être c'est ça le sujet. (T : Mmh) Et puis... je ne sais pas... depuis quelque part ça peut commencer à évoluer (T : Mmh) et à se résoudre. Ça a été aussi ça que j'ai vécu en (T : Mmh), en art-thérapie (T : Mmh), c'est de faire sortir tout ça en quelque sorte. (T : Mmh) Ça permet de le faire évoluer.

T21 (*se tournant vers les participants*) : je voudrais revenir à votre question, aussi, parce que, euh, je pense... je pense qu'on aime chercher des conclusions. A mon avis c'est préférable de... de vivre avec la métaphore qui... euh, qui laisse les choses un peu instables. Euh... « qu'est-ce qui va se passer ? Le serpent, qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qui a été avalé ? ». Je ne sais pas. Je veux dire, quand on essaie de mettre des mots précis sur tout ça, mmh, d'une certaine manière on passe à côté de l'expérience.

C22 : Eh bien, je pense que si je laisse la métaphore en l'état, elle va... s'intégrer en moi (T : c'est sûr) et que la manière d'intégrer ça (T : bien sûr) et d'être dans le monde va...

T22 : Un jour vous (C : venir) allez peut-être comprendre vraiment de quoi tout cela parle mais, euh, ce que voulait dire cette métaphore. Ça pourrait vouloir dire plus que ce dont vous avez conscience maintenant. Mais... se satisfaire de rester avec l'ambiguïté de la métaphore qui en elle-même semble très claire. Si vous la laissez, si juste vous la sentez et ne tentez pas de dire « Eh bien, c'est quoi le serpent ? Et c'est quoi l'animal ? » etc.

C23 : Oui. Et « qu'est-ce que je fais maintenant ? » (T : Oui, mmh mmh). Je sais que pour moi, euh, que d'autres façons j'ai vécu ça, vous voyez, la manière d'être au monde est comment le monde vient à soi. Et que, eh bien, qu'incorporer en soi un modèle entièrement différent (T : Mmh) permettra au monde de venir en moi d'autres manières, qui seront cohérentes avec ce modèle.

T23 : Mmh. En restant au niveau métaphorique ça m'a intéressé que la sorcière devienne un serpent, qui est souvent mal-, mal-aimé par les gens, mais que pourtant le serpent semblait agir très positivement. (Rires) Un peu intrigant...

C24 : Je... j'ai une affinité avec les serpents, en fait. (T : Mmh). Je, je les respecte. Ils... Ils ont un merveilleux pouvoir de s'enrouler (T : Mmh) et pourtant ils

T24 : OK. Je suis sûr que c'était une image puissante. Tout autre

Participant : J'ai remarqué que, euh, que presque, que presque cent pour cent du temps vous faisiez de la reformulation. Et, euh, c'est presque, c'était, ça a fait évoluer les choses de manière très constante, très délicate. Je me suis aussi rendu compte... j'aimerais que Felicia (pseudonyme) soit ici (T : mmh.) et, euh, je sais que si j'avais été à votre place, ce qui est toujours facile à dire, mais je vais quand-même faire un commentaire parce que, euh, une grande partie des travaux récents fait par des femmes à propos de ce que ça veut vraiment dire d'être une sorcière en termes de qualités psychiques, la connexion psychique très positive (T : mmh) que les femmes ont à propos de leur sagesse intérieure, fait maintenant partie de ce sur quoi on écrit, de ce dont on parle, c'est fait comme un rituel. Je ne sais pas à quel point vous êtes là-dedans, au courant de ça. Mais c'est un sujet sur lequel Felicia est très impliquée, et qui m'intéresse. J'y participe. Alors ce que j'aurais fait à votre place, Carl, aurait été de questionner un peu plus à propos de... je t'aurais orientée vers ce que ça veut dire pour toi de... d'être... d'avoir ces sentiments de « peut-être que je serai condamnée », ce qui est bien entendu la pire peur de... des femmes qui ont beaucoup de pouvoir psychique. Et ce que ça représente vraiment pour toi, d'où ça vient et ce que ça fait, parce que c'est une, une... la qualité d'une énergie féminine mystérieuse, belle, puissante, et on en a besoin dans le monde. C'est ma valeur à moi. Je ne t'aurais pas dit ça en session de thérapie. Mais je t'aurais orientée vers ça, et... je crois que je peux parler pour Felicia, si elle était là elle t'aurait peut-être aussi, euh... (T : Mmh) donné des éléments qui t'auraient nourrie, tu vois, à emporter à la maison, à lire... Beaucoup de femmes lisent *The goddess within* (La déesse intérieure) et toutes ces choses à propos de l'empouvoirement mythologique chez les femmes, eh bien, tu aurais pu avoir un autre... un autre niveau duquel regarder ce qui est si effrayant en toi. (C : Mmh) C'est à dire qu'il y a des prises de conscience chez les femmes à propos de ça.

C25 : Oui, j'imagine que jusqu'à maintenant je n'ai pas voulu regarder ça. (T : Mmh) Mais ça, maintenant ce serait, ce serait (T : C'est ça) pour moi un champ ouvert à explorer.

Le même participant : Tu ne serais pas prête pour ça.

T25 : C'est tellement intéressant que... j'allais juste dire que ce que vous dites maintenant est précieux, je pense, après l'entretien. Je n'aurais en aucun cas dit ça pendant l'entretien.

Le même participant : Même pas pour savoir ce que ça voulait dire ?

T26 : Non, non, non. J'étais parfaitement conscient que pour moi une sorcière est le genre de chose dont vous parlez, une figure féminine puissante, euh, avec tout un tas de riches et bonnes possibilités et probablement des possibilités de faire du mal. Mais non, et... j'ai tout récemment écrit un court article dont je ne pense pas avoir encore fait quoi que ce soit. Mais je vous enverrai une copie (au

participant) parce que je... je sens depuis longtemps : « Je n'aime pas le terme 'reformulation des ressentis'. Je ne l'aime pas, ce n'est pas ce que je fais. » Et donc, j'ai écrit deux ou trois pages disant que ce que je fais c'est de vérifier ma compréhension ou... ou tester... tester ma perception. « Est-ce que je vois cela de la manière dont vous le voyez ? Est-ce que je... Est-ce que je vis les choses de la même façon que vous, vous les vivez ? ». C'est ça que je fais, et non 'reformulation des ressentis'.

Le même participant : OK, ça me plaît. Mmh. (Plusieurs participants parlent en même temps.)

T27 : Alors, euh, oui... en fait j'essaie de vérifier que... est-ce que je suis avec vous ? Suis-je vraiment un bon compagnon pour vous dans cette difficile recherche et, euh...

Le même participant : « Est-ce que je vous comprends vraiment ? »

Participant : Ou j'ai eu l'impression parfois que vous le disiez avec des mots différents, comme un interprète, (T : Oui) pour le clarifier, ce qui n'est pas juste de la reformulation (T : C'est ça). Juste comme quelqu'un d'autre, euh, comme un interprète.

T28 : C'est vrai. Et là, laissez-moi vous dire autre chose à propos de ce papier que j'ai écrit et que j'enverrai à Maria (pseudo), euh, j'ai eu une belle manière de dire les chose par une cliente lors d'un entretien en public. Pour elle c'était comme un miroir en face d'elle, un miroir très clair. Mais s'il y avait la moindre... la moindre distorsion, ça n'aurait été d'aucune aide pour elle. Donc pour le client ça pourrait tout à fait être un miroir, c'est-à-dire une reformulation. Mais pour moi... ce n'est pas ce que j'essaie de faire. J'essaie de trouver « est-ce que je suis avec vous ? ». Et le dire avec des mots différents... vous aide à vous voir clairement, souvent plus clairement, mmh, mais juste depuis un angle un petit peu différent. C'est comme de prendre des photos (C : oui) de différents angles. Donc

C26 : Je pense que ça m'a aidée à sortir de cette impression que c'était quelque chose de tellement intensément personnel que ça ne pouvait pas être communiqué. (T : Oui. Mmh mmh) L'autre truc c'est que je ne l'ai pas vu du tout comme un miroir parce qu'un miroir est quelque chose qui est fixe. (T : Mmh) J'ai plutôt eu l'impression que vous me preniez par la main et que nous cheminions côte à côte.

T29 : OK. C'est ma (C : Et euh...) métaphore favorite pour la thérapie en ce moment que si... si je suis vraiment bon, alors je suis un compagnon pour le client (C : Mmh) sans aller devant, sans trainer derrière, peut-être avec un pas d'avance mais jamais plus, et jamais plus qu'un pas derrière. Essayer d'être au plus proche de vous dans votre... votre exploration.

C27 : Au sens où nous marchions dans l'obscurité (T : C'est ça) ou dans l'obscur...

T30 : C'est un chemin difficile. Mmh.

C28 : ... plutôt que regarder les choses à ce niveau, en comprenant ainsi que c'était plutôt un tout qui englobait (T : C'est ça).

Participant : Ce qui a été fascinant pour moi est que je sentais que Mary faisait tout le processus thérapeutique (C rit) par elle-même et c'était... très responsabilisant. (T : Mmh) Je veux dire, je

me sentais très... comme si j'avais été Mary assise là, je me sentais très responsabilisé, vraiment *woaw*. C'est comme si vous facilitiez Mary pour qu'elle fasse tout (T : C'est ça) par elle-même. (T : C'est ça). C'était incroyable.

T31 : C'est pour ça que pour moi (Participant : tellement incroyable) c'est tellement, tellement mieux que si j'avais eu un don de double vue ou un truc comme ça et que je savais où elle allait et que j'aurais pu lui dire « Eh bien, je pense que vous allez avoir un regard plus positif sur vous-même. Peut-être que vous allez vous sentir englober ce monde. » Alors elle aurait pensé « Oh, quel thérapeute intelligent. Il sait où je vais. » Mais la manière dont ça s'est passé, ça l'aide à se dire « Mon Dieu, je l'ai fait par moi-même ».

Participant : Carl, est-ce que vous pouvez dévier ? Est-ce que vous déviez de ça ? Je veux dire, j'ai eu l'impression que vous répétez que vous reformuliez les choses avec peut-être parfois un peu de variation, ou que vous reformuliez principalement pour savoir si vous étiez pile dedans. Quand vous étiez pile dedans, ça donnait l'impression que vous l'entendiez en mode « Oui ».

C29 : Mmh. Oui, ça m'a fait ça. Je devais prendre du recul et réfléchir pour voir (T : C'est ça) voir les choses avec ses mots et les comparer.

Le même participant : Oui, parce qu'il reformulait... il reformulait exactement ce que tu disais, mais c'était comme si tu l'entendais pour la première fois (C : Mmh). Et je me demandais si vous sortiez un peu de ça parfois ? Ou est-ce que

T32 : Oui, surtout si j'ai des impressions fortes et persistantes qui ne sont pas empathiques ou des trucs comme ça. Mais... je pense que les moments les plus guérissants sont des moments qui arrivent quand... quand le client est capable de s'aventurer dans de nouveaux territoires parce qu'il ou elle se rend compte « Oh, vous êtes là juste avec moi et je ne suis pas tout seul là-dedans. » Il y a un autre aspect à être... être compris. Vous vous sentez plutôt seul et les autres ne comprennent pas. Vous rendre compte que quelqu'un vous comprend, vous comprend tel que vous êtes, quelque part ça vous accueille dans l'espèce humaine. Et alors, euh, « OK. Je ne suis pas tout seul. Si quelqu'un me comprend, alors je fais partie de. », c'est un peu ça. Je... je ne sais pas si... je ne dis pas que c'est ce que vous avez senti, mais je sens que l'un des aspects de... d'être vraiment empathique, ce qui n'est pas... le mot « reformulation » me fait grimacer, parce que ça rate le but. J'essayais d'entrer dans son monde, pas de reformuler ce qu'elle disait.

Participant : J'ai eu l'impression de... d'une gentillesse intelligente... pas vraiment (T : Mmh) une gentillesse mais vraiment d'un amour très intelligent de quelqu'un (T : Mmh) et... délicatement, délicatement. (T : Mmh) Beaucoup de... Vous êtes très délicat. (T : Mmh)

T33 : Oui, c'est une délicatesse qui prend soin. C'est pourquoi c'est délicat, parce que je ne veux pas... je le sais pour moi-même, et je peux sentir en l'autre la vulnérabilité de s'échapper dans un autre espace. Et si quelqu'un... coupe ça un peu, ouah.

C30 : Ça aurait aussi pu être difficile parce que vous êtes, mmh, un homme (T : Mmh) et, euh, d'une autre génération (T : Mmh) et ça ce sont des choses que je... (T : Mmh) que j'ai senti plutôt étrangères à moi. Et euh... (T : mmh)

Participant : (Plusieurs parlent en même temps) Euh, ta confiance totale en... en toi et en ton processus était quelque chose de sous-jacent, euh (T : Mmh mmh) une base ou (T : C'est ça) ce qui a aidé à ce que ça évolue, surtout quand tu étais à l'endroit de te sentir sans espoir, et quand tu te sentais désespérée, en fait. (T : Mmh) Ça donnait l'impression qu'il n'y avait nul endroit où aller (T : Mmh) Et vous, vous étiez juste là. Vous avez dit (T : OK) ... vous l'avez juste laissée le laisser sortir. (T : C'est ça) Et c'est cette confiance qui...

T34 : Et j'aurais même, euh, j'aurais même voulu arrêter l'entretien au moment, si le temps avait été fini, du sentiment de désespoir et de résignation, si c'était où vous en aviez été. Il s'est trouvé que vous êtes allée au-delà de ça. Mais je... je fais confiance au processus et je sens que si ça s'était arrêté à ce point bas, vous n'en seriez probablement pas restée là. Vous... vous étiez allée jusque-là, probablement que quelque chose d'autre aurait émergé. C'était très intéressant et... et beau que quelque chose de plus arrive à ce moment-là, mais... euh... J'aurais voulu arrêter à ce point bas.

Le même participant : Arriver à cet endroit à propos d'elle et où elle serait allée et ce qu'elle aurait pu faire. Je veux dire...

C31 : En fait, je pense qu'avec la manière dont Carl peut rester à l'écoute il aurait probablement capté que ce processus était en route en moi, et que c'était un processus guérissant, et il aurait su que c'était OK.

T35 : (parlant par-dessus C) Oui, oui. Je n'aurais pas senti ça si vous... si nous en étions restés à ce point bas, je n'aurais pas cette l'impression de « Oh la pauvre, c'est là qu'elle en est ». J'ai senti que nous avons commencé un processus qui aurait presque certainement eu des conséquences. Mmh.

C32 : L'autre truc à propos de ce que vous étiez avec moi et reformuliez et montriez votre empathie est que... ça me validait tout simplement (T : Mmh), ce qui était ce dont j'avais besoin. Et euh... j'ai réalisé qu'à chaque fois que ça m'arrive ça me permet de relâcher cette chose à laquelle je m'accroche.

T36 : Mmh, mmh. Un, un...

C33 : Avoir quelqu'un qui accepte, c'est ça, qui peut l'accepter juste tel que c'est.

T37 : Pour mettre ça, euh... qu'est-ce que j'allais dire ? Oh : pour dire ça de manière très simple, une des choses que le thérapeute accomplit, dans ce qu'il fait, est que ça vaut le coup qu'on vous écoute. Et c'est quelque chose qui valide beaucoup, de réaliser que quelqu'un trouve que ça vaut le coup d'écouter ces parts étranges de vous, qui ne se sont pas beaucoup exprimées et « Oh, ils semblent trouver que ce que je suis, ça vaut le coup de l'écouter. ». C'est très valorisant.

C34 : Oui. C'est à un niveau vraiment profond (T : Mmh, mmh). En fait pour moi c'est profond parce que (T : mmh) c'est là que je l'ai gardé. (T : mmh).

Participant : Ça me frappe qu'il y ait... Ce qui me vient c'est qu'il y a une espèce de différence métaphysique entre quand vous faites ce que vous appelez de la reformulation ou... (T : Mmh) et je pense à comment je suis avec les gens et j'aurais plus probablement fait quelque chose,

comme vous le disiez (T : Mmh), j'aurais dit « Oh, mais c'est une image très puissante. Ne... ne vous sentez pas ambivalente à propos de ça parce qu'il y a toutes ces bonnes choses, là. » (T : mmh). Vous voyez... Et j'aurais essayé de le rendre positif mais je me rends compte maintenant que ça n'aurait pas honoré son ambiguïté. (T : C'est ça) Et pour moi (T : C'est ça) ça n'aurait pas honoré où elle en était (T : C'est ça) à ce moment-là, c'est-à-dire ne pas sentir qu'il y avait une place, je veux dire sentir que c'était de la puissance (T : C'est ça) mais que c'était dangereux en même temps. (T : C'est ça). Et donc pour moi, intervenir avec mon truc à moi du genre « Oh c'est vraiment (C : oui), c'est vraiment bien », eh bien ça aurait peut-être été agréable pour elle d'entendre que je trouvais ça bien mais ça n'aurait pas rendu justice à sa (T : C'est ça. C : Oui) réalité à cet instant.

T38 : Et en un sens ça aurait dit "je ne peux supporter que vous restiez à cet endroit si négatif. S'il vous plaît (Participant : Oui, ça ne va pas), comprenez que c'est positif ».

Participant : Je veux préciser que je ne parlais pas de ça. Je voulais parler de l'entraîner vers ce que ça voulait dire pour elle.

T39 : Oui

C35 : Pour explorer ça.

Participant : Je ferais ce que fait Maria. Je le ferais autrement. (T rit)

C36 : Mais regardez, ce qui s'est passé ici, je sais que c'est bien. J'ai ça en moi (T : Mmh) Et ce n'est pas la question (T : Non). La question c'est cet endroit où les deux ne pouvaient pas se rencontrer.

T40 : La sensation de votre propre puissance était claire d'un bout à l'autre.

Participant : J'ai entendu une agonie aussi. Au début j'ai eu l'impression d'une agonie. Où est-ce que ça allait nous emmener ? (T : Mmh) Comment va-t-elle s'en sortir ? (T opine du chef)

T41 : C'est vrai. Vous avez raison. C'est la confiance qui nous est à tous fondamentale. Si je ne croyais pas ça très profondément, me fondant sur l'expérience... je ne pense pas que ce soit une croyance intellectuelle mais juste fondé sur mon expérience avec beaucoup de personnes, je sens que je ne sais pas où on va et je ne sais pas quels sont vos problèmes et je ne sais pas ce que vous allez trouver. Vous pourriez trouver des choses vraiment horribles, et pourtant j'ai confiance que vous avez en vous de quoi le faire évoluer vers quelque chose de constructif. Et je n'ai aucune... aucune idée de si ça va arriver pendant cet entretien, mais cette confiance profonde est là.

C37 : J'ai ça aussi. J'ai cette confiance. J'ai eu cette confiance en vous (T : mmh) et je l'avais en moi-même (T : mmh) et... en quelque chose qui est en moi pour me guérir, (T : mmh), cette étincelle dont je parlais. Et je me demande comment ça marcherait avec quelqu'un qui n'a pas développé cette confiance en lui. Je veux dire, même si vous, comme thérapeute, vous l'avez, qu'est-ce que ça peut donner avec quelqu'un qui n'est pas vraiment sûr de ça.

T42 : J'ai l'impression que... la thérapie va aussi profond que là où le thérapeute souhaite la laisser aller. En d'autres termes, si... je ne sais pas, c'est très hypothétique, mais si le thérapeute est, euh... si je sens de la confiance mais sens aussi que je ne supporterais pas que le client aille trop dans le

négatif ou le désespoir... Je devrais en faire quelque chose. Alors vous iriez à cette profondeur et... et c'est tout. Si quelqu'un... n'a pas peur et a vraiment confiance, alors on peut aller plus profond et travailler des choses plus profondes.

C38 : OK.

Participant : Ça je ne comprends pas. Est-ce que... Est-ce qu'on pense selon là où on veut aller ?

T43 : Mmh. Aussi profondément que *je* veux aller.

Le même participant : Mais comment, je pensais que, mais...

T44 : Le truc c'est que

C39 : En fait, ma question c'était, vous avez confiance dans le processus mais si les clients n'ont pas cette confiance (T : Oh), je veux dire, n'ont pas eux-mêmes, cette confiance. Alors ils vont

T45 : Ah, je vois.

C40 : Je veux dire qu'ils ont peur de...

T46 : Je n'avais pas compris ce que vous vouliez dire. Oui. Le client peut avoir très peur que... de ne pas pouvoir aller au fond de la chose, ou de ne pas pouvoir en faire quelque chose de constructif. Et ça va. Je le laisserai se sentir aussi désespéré, suicidaire, ou autre, euh... mais je vais rester avec eux, juste là avec eux, juste au bord. Euh... et... alors ils découvrent qu'ils ont du positif

Participants : Vous leur dites ça, ou c'est quelque chose qui doit...

T47 : Pardon ?

Le même participant : Vous leur dites vraiment, je souhaite du nième degré ?

T48 : Non, je pense que ça se vit exactement comme ça s'est vécu ici, que « OK, je serai avec vous dans votre désespoir et votre renoncement. » J'ai réalisé ça quand vous (poussant un grand soupir) avez soupiré avant même l'avoir dit, j'ai réalisé que, eh bien, OK, vous avez traversé ça. C'est... vous n'avez nulle part où aller. Juste m'asseoir et être avec vous à cet endroit où il n'y a nulle part où aller.

C41 : C'est intéressant. Donc malgré ça, vous savez que le processus va se faire chez le client, même s'il n'est pas

T49 : C'est ça.

C42 : OK. Mmh.

Participant : Mary, ça m'est arrivé.

T50 : OK (avec un rire)

Le même participant : Il a semblé que vous étiez dans... dans un état modifié, c'est la première chose (T : mmh) qui m'est apparue. (C : nous deux ?) (T : mmh). Vous deux. Et que peu à peu Mary a commencé à s'ouvrir de plus en plus. (T : mmh) Elle a laissé sortir, a exposé, et vous avez juste soutenu ça (T : mmh) avec beaucoup de délicatesse. Et elle l'a regardé. (T : mmh) Et elle parlait et ça résonnait. Et... ce qui semblait... le mot qui me venait à l'esprit de manière persistante était l'âme. Elle a son âme ici. (T : mmh) Elle la... elle regarde son âme et ce que son âme lui dit et alors un mot, un autre mot m'est venu, c'est que vous étiez son compagnon d'âme dans ce voyage (T : mmh) et que vous marchiez dans cet endroit très sombre. (T : mmh) Enfin en tout cas, c'est... je...

C43 : J'aime cette image parce que c'est vraiment ça que j'ai senti (T : mmh), un soutien vraiment précieux, très...

T51 : Pour moi ce que vous avez dit est une très bonne description de ce qui s'est passé, y compris l'état modifié. Je me rends compte que, euh... (soupir) quand la thérapie se passe bien, je... je suis sûr qu'il y a quelque chose de différent. C'est... c'est un état dans lequel j'aime être et je sais que ça fait une impression de... je ne sais pas comment le dire. Mais quand ça se passe vraiment bien, alors il y a cette espèce de... de lien éphémère mais très puissant entre nous ; nous sommes un et pourtant séparés, nous sommes sur un chemin ensemble et pourtant deux personnes différentes. C'est quelque chose qui permet de rester avec une personne dans le renoncement et le désespoir, je peux y aller parce que je sais qu'à un moment je pourrai revenir à moi-même. Et moi, il se trouve que je ne suis pas désespéré. Mais ça rend plus possible d'être avec vous, quel que soit la profondeur du désespoir que vous ressentez.

Participant : Carl, je me demande... évidemment, vous ne voulez pas être directif (T : Non.) Et dans le cas présent, vous n'avez pas, euh... vous n'avez pas non plus voulu sonder pour en savoir plus. Vous avez été comme vous disiez, lui faisant des retours sur ce que pensiez qu'elle disait et ressentait, pour être sûr que vous étiez ensemble. Et ce que je me demande... c'est comment vous faisiez ça, ce que vous voudriez faire dans tous les cas, et toujours y revenir ? Ou est-ce que vous... est-ce que parfois vous en faites plus, ou vous faites autre chose que juste le feedback dans vos réponses.

T52 : Je vais prendre une de vos premières phrases. C'est vrai que je ne... euh... ne voulais pas être directif ou autre. J'ai oublié, euh...

Participant : Est-ce que vous ne voulez pas l'amener à se confier ?

Participant : En tout cas, vous n'aviez pas l'intention d'être directif (T : oui), de sonder pour savoir.

I T53 : Oui. La raison, la raison est que pour moi, ce genre de processus est tellement plus fructueux, tellement plus gratifiant que si j'essaie de le diriger. Euh... pour moi c'est... c'est juste, je vais dire le mot, juste horrible de penser à essayer de diriger ça. Si vous y êtes entré à moitié et que je dis « Bien, maintenant, voici une bonne suggestion » (C rit). Ou, euh, « Pourquoi ne pas aller dans cette direction. » Ça semble juste sacrilège (rires). Je ne sais pas, il semble que vous suiviez votre propre chemin authentique et c'est avec ça que je veux être. Donc, ce n'est pas que je me restreints. C'est... c'est ça que je tiens à dire : ce n'est pas comme si je me retenais d'être directif.

La vache, je serais horrifié à l'idée de... d'abîmer ce magnifique processus qui se déroulait et que j'avais le privilège de faciliter.

Le même participant : Eh bien...

Participant: Carl, Carl ...

Participant : Pardon. Ma question du coup c'est : ce que vous avez fait avec Mary, est-ce ce que... vous essayez toujours de faire ça avec tout le monde, ou est-ce qu'il y a des moments où d'autres choses vous semblent appropriées ?

Participant : Et Carl, je voulais... (plusieurs participants parlent en même temps)

T54 : Mmh, oui, vous

Participant : Il me semble (T : mmh) que M. B. a un exemple de choses différentes parfois.

T55 : Oui, oui. Quand il y a... un sentiment persistant en moi qui n'est pas empathique ou pas bienveillant ou qui, d'une façon ou d'une autre, a plus à voir avec moi qu'avec elle, alors il vaut mieux que je l'exprime et parfois ça peut aider. (Participant : puisque que vous êtes de toute façon...). Je ne sais pas si ça guérit. Mais ça peut aider à rétablir la relation.

Participant : Mais principalement vous tentez de revenir à ce que vous faisiez quand vous avez parlé de ce qui s'était passé.

T56 : Oui. Je dirais que pour moi c'est l'essence du meilleur de la thérapie, mmh ; mmh.

Participant : Il semble que d'une certaine manière, ça pourrait avoir été inconscient, elle savait que ça faisait à peu près une demi-heure (C rit.).

T57 : En effet ça donnait cette impression. Pourtant, en f... Oui, ça donnait cette impression.

Participant : Oui, et puisque vous suivez le client, peut-être que dans certaines sessions, en fait vous sentez de faire d'autres choses, comme dire quelque chose, parce que j'ai entendu que parfois vous exprimez des choses de vous aussi. Mais parce que vous estimez que... que vous êtes centré sur la personne. Alors c'est parce que peut-être la situation à ce moment-là le demande, ou vous le sentez venir.

T58 : Oui, c'est plus ce dernier point, que je sens que ça vient. Parfois les choses émergent en moi, que je sens que j'ai envie de dire. Elles n'ont apparemment rien à voir avec ce qui se passe. Et parfois je vois que c'est une réponse très intuitive et ça touche vraiment quelque chose de très profond chez le client. Et parfois non. J'ai mené un entretien il y a tout juste une semaine où l'essentiel était complètement physique. La fille s'est mise à trembler et elle ne savait pas pourquoi et ainsi de suite. Et une de ses amies s'est aussi mise à trembler par terre et d'un seul coup m'est venu, que, eh bien, ce n'était pas qu'elle. C'était sa relation avec son amie. Alors j'ai dit « Est-ce que ça a quelque chose à voir avec votre amie ? ». Et non, ça n'avait rien à voir. C'était une intervention intuitive qui n'a mené nulle part. Alors j'ai laissé tomber. Toute intervention que je fais qui ne

semble pas correspondre à ce qui se passe chez le client, je suis prêt à l'abandonner, à l'écartier. Je n'y suis pas impliqué.

C44 : J'ai vraiment eu cette impression, quand vous réfléchiez quelque chose, me disiez quelque chose et attendiez que je... (T : Mmh) vous m'écoutez vraiment.

T59 : C'est ça. Je voulais garder ça, je suis dans les clous ou pas. (C : Mmh) Je voulais vraiment savoir.

Participant : Je voudrais intervenir, dire que je me sens un peu menacé. Je dois avouer que... que... eh bien, que je veux poser mes mots ici (T : Mmh), avec votre jugement, ce que je vis comme votre jugement, juste là maintenant, et que je n'ai pas d'autre choix que de le faire. Vos mots étaient « Je serais horrifié (T : Oui.) de faire quoi que ce soit d'autre. Ce serait affreux de faire quoi que ce soit de différent de ce que vous avez fait. » Attendez (T : Je sais.) Et ce que nous enseignons ici est de suivre, l'intention de suivre le chemin du client. Et il y a beaucoup de manière de faire ça, euh, suivre le chemin peut être aidant, mmh, et que quand elle fait ça (frappant ses mains l'une contre l'autre) (T : Mmh) dire « Qu'est-ce qui se passe ici » (T : OK) ou, euh... « Qu'est-ce qui se passe », vous voyez. (T : OK.) Ou de dire, euh... de les faire l'exprimer, puisqu'elle se référait tout le temps à l'art comme je le fais, moi j'aurais tendance à dire... j'aurais voulu mettre l'art au premier plan si c'était aidant. Peut-être que ça l'aurait été et peut-être que non. Mais utiliser d'autres manières (T : mmh.), autres que juste les mots, pour aider à suivre le chemin. L'intention est la même et c'est là que la personne en profite (T : C'est vrai.) et les racines de la croyance que... sachant qu'elle a sa propre vérité intérieure et sa propre manière (T : Mmh.) de la trouver, le respect, la dignité et le respect de... savoir que la personne a le chemin. J'étais juste... Oui, tu t'es révélée de manière puissante.

T60 : Puissante, c'est sorti puissamment. (Rires)

Le même participant : Ce serait affreux ou terrible de faire quelque chose

T61 : Et laissez-moi ajouter que... j'aurais dû l'ajouter et c'est très important : *pour moi* (Participant : C'est ça.) *pour moi*.

Participant : Est-ce que ça pourrait...

T62 : Il y a d'autres... il y a certainement d'autres manières de suivre le chemin.

Le même participant : Vous devez être congruent avec l'une de vos propositions (T : Mmh) Il y a ces idées philosophiques de base que tout thérapeute (T : C'est ça) est vrai avec lui-même (T : C'est ça.). Donc ça aurait été horrible *pour vous* (T : C'est ça.) et je l'ai senti. Je n'ai pas eu l'impression que ça a été exprimé de cette manière. Ça peut prêter à confusion. J'ai tout à fait compris que c'était pour Carl. (Participant : mmh mmh.) Ce ne serait pas vrai pour moi, ou pour toi. Mais ça avait à voir avec sa congruence.

Participant : Mmh. En fait, je voulais juste...

T63 : Ça me fait plaisir que vous ayez dit ça.

Participant : Je suis là à essayer de jongler avec tout ce que nous avons fait ici. (T : C'est vrai. Rires.)
J'en suis encore à m'entraîner et maintenant je vois cette manière de faire. C'est vraiment, c'était vraiment puissant et incroyable et j'en étais à, vous savez, Oh je suis où là-dedans ? Comment est-ce que je peux m'en servir et (T : Mmh)

Participant : C'est une bonne discussion. (T : Oui)

Participant : Comment est-ce que l'art pourrait être introduit dans votre manière de faire ?

T64 : Une chose que je dis souvent aux étudiants, et il est bon de le rappeler ici, est que la meilleure école de thérapie est l'enseignement que vous vous donnez à vous-mêmes en examinant votre pratique. C'est vraiment ça qui aide le client... qui l'accompagne sur son chemin... etc. Alors euh, oui, je voudrais souligner fortement que ce j'ai dit avec *tant* de passion, est que *pour moi* ce serait très différent. Pour une autre personne il y aurait... il y aurait d'autres manières de faire.

Participant : Mais Carl je voudrais ajouter quelque chose (T : Mmh). Vous dites fougueusement « Ça c'est *pour moi*. » Mais je voudrais dire, avec tout autant de passion, que ce n'est pas pour vous en toutes circonstances (T : C'est vrai). J'ai lu beaucoup de vos écrits et j'ai vu beaucoup de vos entretiens. Et vous faites des choses parfois qui semblent aller à l'encontre de ce que vous faites ici. (T : C'est vrai) Et vous ne bafouez rien parce que c'est ce qu'il faut dans cette situation avec cette personne... qui était sur le point de vouloir se suicider (T : Mmh). Vous lui avez dit explicitement que ça... que vous ne voudriez pas qu'il fasse ça. Ça vous ferait mal. Ça vous perturberait. Vous ne souhaiteriez pas qu'il se suicide. Ce n'est pas du reflet. C'est lui faire explicitement prendre connaissance de vos sentiments, et pour cet homme ça a été un tournant. Une autre chose que vous avez faite lors de ce même entretien, vous lui avez dit : « Je sais personnellement ce que c'est de se sentir sans valeur, comme vous vous sentez maintenant. » (T : Mmh. C'est vrai.) Vous avez dit quelque chose de vous. Ce n'est pas habituel mais cette situation le demandait et ça a été un tournant de la thérapie pour cet homme.

T65 : OK.

Participant : Parce que vous pensiez que c'était ce dont le client avait besoin. Le client en avait besoin.

T66 : Euh... En ce qui concerne le moment où il a dit qu'il ne valait rien pour personne et qu'il s'en foutait complètement de lui-même. Ce que j'ai dit, là, était « Eh bien, je veux que vous sachiez que *moi* je m'intéresse à vous. » Euh... je ne lui ai pas demandé, je ne lui ai pas dit que je ne voulais pas qu'il se suicide. Je lui ai juste dit que c'était important pour moi qu'il soit là ou pas. Mmh. Oui. Bien. Merci.

Participant : En fait, je me demandais si parfois vous, euh, travaillez avec une image, si... J'imagine que vous le feriez si l'image semblait assez parlante pour la personne, que vous suivriez ce chemin d'une manière ou d'une autre. Mais... se centrer plus sur une image, euh, spécifique, jouer avec cette image...mmh, ce que ça pourrait... je ne sais pas...

T67 : Je vais répondre à votre question. Je sens que derrière chacune de vos questions il y a la question « Est-ce que je pourrais faire différemment ? ». Oui, vous pourriez. Bien sûr que vous pourriez. (C : Eh bien, je...) Mais je vais vous dire quelque chose sur les images. J'adore les métaphores. Quand j'ai... J'ai utilisé des métaphores parce que j'ai l'impression qu'elles sont tellement

aidantes. On peut dire énormément de choses sans les dire en utilisant des métaphores. Donc, euh, en ce sens j'utilise des images. Je n'ai pas pour habitude d'en introduire. Mais c'est aussi quelque chose que je fais.

Le même participant : Ce que j'essaie de clarifier dans mon esprit (T : Mmh) c'est comment vous vivez les sentiments présents dans d'autres types de thérapie (T : Mmh) dans lesquelles, euh... le thérapeute combine bien plus, vous voyez, (T : Mmh) et fait beaucoup plus d'associations que... peut-être pas spécialement de manière directive. Mais il s'agit plus d'échanges et de voir ce que ça fait et où ça résonne ou pas. (C : mmh) Et ça, c'est très (T : Mmh) différent de ce que vous faites, et ça essaie de... (T : Oui). J'imagine...

T68 : Eh bien, vous devez, oui chacun devra en arriver à ses propres conclusions. Une chose à mon propos, qui pourrait expliquer pourquoi, en un sens, euh... je suis plutôt puriste, peut-être. C'est ma part scientifique, je crois que j'arrive à voir le processus se faire et je... et j'aime le voir si clairement évoluer mais il y a d'autres possibilités, peut-être des manières de faire plus riches. Mais, euh...

Participant : Mary, je pense que tu parles d'efficacité.

T69 : Pardon.

Le même participant : Le résultat vient de comment ça a été fait. C'était bien pour elle.

T70 : Oui, oui. Je n'ai aucun doute à ce sujet.

Participant : Cette personne essaie de dire quelque chose. J'aimerais que pour les autres...

Participant : Oui, je pense que parce que j'étais derrière la caméra, ça pourrait être plus particulier. Mais, euh, une fois où deux tu as tenté de répondre quelque chose. Tu as fait une pause puis Carl a essayé de parler et tu t'es remise à parler. (T : Mmh) Et je me demande ce qui... si tu te rappelles ce qui se passait à ces moments-là, peut-être pour vous deux. Est-ce que ça avait quelque chose à voir avec la confiance ou est-ce que...

C45 : Mmh, en fait, je sentais que, comme il était tellement avec moi, il voulait entendre où j'étais. C'est pour ça que quand je me suis dévoilée ainsi, plutôt que le laisser mener vers une autre direction, je voulais clarifier les choses un peu plus et en dire un peu plus à propos de ce truc particulier. Je ne voulais pas, tu sais, aller vers un autre... J'étais... j'étais encore où il en était, euh... quand il venait de me demander quelque chose. (Participant : Mmh, mmh).

T71 : Et euh... à certains moments – je ne sais pas si... c'était peut-être les moments dont vous parlez – je me sentais assez avec vous pour que ça ne me gêne pas d'aller jusqu'à vous interrompre un peu, pour dire comment je sentais et voyais les choses (C : Mmh). Alors que d'habitude je fais plutôt attention de ne pas interrompre un client. Mais je pensais que c'était... comme ce qui arrive quand vous voyez un client et un thérapeute qui finissent les phrases l'un de l'autre. Je ne crois pas que c'est ce qui s'est passé, mais... on était assez ensemble pour que je commence à dire des choses. Le client le termine. Ou le client commence une phrase et moi je termine. Et on était ensemble à ce point-là. (C : Mmh)

Participant : J'ai remarqué que souvent vous utilisiez la première personne (T : Mmh) quand vous étiez, euh...

T72 : Mmh. Je trouve ça très déroutant quand je le vois dans une transcription, mais je crois (le même participant : Mais je pensais que c'était...) que c'est très clair dans l'interaction. Dans ces cas-là je suis tellement avec le client que je parle (Le même participant : C'est ça) à la place de... à la place du client. Mmh.

Participant : A dire encore « Ah, donc vous voulez dire “ Je me sens...

T73 : Oui. Oui.

(Plusieurs participants parlent en même temps)

C46 : Oui, c'était très bien. C'était très bien. (T : Mmh) Oui. C'était plutôt... Je sentais plutôt que vous étiez dans mon truc (T : Mmh), à essayer d'être, ou étiez où j'étais.

Participant: Sans ego.

T74 : Mmh. Oui. Mmh, mmh. Eh bien, c'était, euh... (Participant: inaudible) Et s'il vous plait digérez ce que vous retirez de tout ça dans. C'est... c'est ma manière de faire la thérapie (rires).

Participant : Merci, à vous deux. (Audience : Merci).

(La cliente et Rogers s'enlacent.)

Fin de la discussion

(La discussion qui s'ensuit n'est pas retranscrite sur le document original)